

Maison du Patrimoine de Durmenach

EXPOSITION



«La vie à Durmenach au XIX ème siècle»

Du 14 septembre 2014 au 31 octobre 2014

(visites sur demande: histoire.durmenach@laposte.net)

À l'occasion de l'inauguration de la Maison du Patrimoine de Durmenach, la Société d'Histoire pour la Transmission de la Mémoire de Durmenach présente sa première exposition:



La plus ancienne maisonnette juive du village, magnifiquement restaurée dans la plus pure tradition des bâtisseurs sundgauviens accueille nombre d'objets et de documents réunis par les habitants et représentatifs de cette époque.

Il faut se souvenir qu'au lendemain de la Guerre de trente ans (1618-1648), le Sundgau est exsangue, plus de 70% de sa population a été massacrée. A Durmenach, quelques rares familles ont survécu au déferlement de violence, mais le

village est menacé d'une disparition à brève échéance.

C'est alors, que les seigneurs de Durmenach, la famille de Flachslanden, autorisent des familles juives à s'y installer. Cette décision salutaire pour la survie du village, marquera profondément et pour trois siècles la vie quotidienne des habitants de Durmenach. De quelques âmes en l'an 1648, la population évolue beaucoup plus rapidement que dans les autres villages du Sundgau, atteignant 1140 habitants en



1848, dont plus de la moitié sont de confession juive. Que l'on soit chrétien ou juif, la vie quotidienne est dure dans cette première moitié du siècle, une majorité de la population est très pauvre. Les chefs de familles chrétiennes sont agriculteurs ou petit artisans, leurs homologues juifs conserveront longtemps les seuls métiers qui leur étaient autrefois autorisés, ils sont colporteurs, marchands de bestiaux ou bouchers.

Mais petit à petit, les anciens colporteurs qui sillonnaient la campagne ouvrent boutiques avec pignon sur rue et c'est ainsi que Durmenach devint un centre commercial régional dont la réputation se prolongera jusqu'à nos jours.

Tout au long du XIX ème siècle, la religion tient une place prépondérante dans la vie des deux communautés, mais pour qui veut y regarder de plus près, le traitement des événements religieux de la vie courante et de la mort, ainsi que la célébration des fêtes, comportent de nombreuses similitudes. Les communautés chrétiennes et juives, malgré quelques affrontements parfois graves, se complètent et trouvent un mode de « vivre ensemble », dans le respect des particularités de l'autre. Il en sera de même, lorsque plus tard, une communauté de musiciens tziganes s'installera au village.

Au travers des objets chrétiens et juifs, volontairement disposés côte à côte, l'exposition incite à la réflexion et propose au visiteur de partager quelques instants de vie, parmi ses ancêtres. Une présentation de photographies anciennes des maisons de Durmenach et quelques généalogies de familles clôturent agréablement la visite.